

Pour le petit nombre

Par Samaël Aun Weor



CHAPITRE 01 Pour le Petit Nombre.

Il y a 4 000 ans, je naquis sur la terre des Pharaons.

En l'année 1975, j'ai vu mon corps mort, comme un squelette.

Je dois réaliser la guérison de mon corps astral ; il a été affecté par l'apparition ou ségrégation des germes des Moi. J'ai besoin de guérir, jusqu'au plus petit filament qui compose le corps astral, parce que les germes des Moi laissent de grandes traces.

Les germes des Moi ont une forme de ver, et plusieurs formes infinies.

Le 13 janvier 1977, j'eus l'expérience mystique de monter par un chemin accidenté, couvert de boue et d'excréments humains. Il y avait des abîmes partout. Sur mes épaules, je portais un gros ballot avec un petit bouchon, qui s'ouvrait de temps en temps et duquel sortaient des puces qui lacéraient toute ma chair.

Les puces sont le symbolisme des critiques que me faisait l'humanité.

1 H Chaos.

2 H Le monde éthérique.

3 H Le monde astral.

4 H Le monde mental.

5H L'Adepté qualifié, dans le monde causal, se présente à une table normale.

6 H Le monde de Bouddhi.

7 H La Mère divine avale le dernier des véhicules de l'Atman. Je me trouve à cette étape, en l'année 1977.

8 H La Résurrection.

9 H Les Mystères christiques.

10 H L'ère dans laquelle se cristallise l'Ancien des Jours.

11 H ???

12 H ???

J'ai besoin de monter avec Pistis Sophia, pour arriver à l'Æon 13. Dans l'Æon 13, on arrive à un état de l'Être, où l'on n'a plus besoin de s'occuper de soi-même, et on peut se dédier pleinement à l'humanité.

Je sais que m'attendent de grands triomphes, bien que je me trouve seul sur le chemin qui mène à l'Absolu.

Toujours, je me suis demandé : pourquoi dois-je dépendre de la fatalité ?

Aider l'humanité, c'est bien, mais montrer mes pouvoirs, ce n'est pas bien.

Ne dépends pas d'idées ou de concepts d'autrui, parce qu'à l'intérieur de toi-même, se trouve la Sagesse.

La méditation doit être correcte. Le mental doit être exact. On a besoin de la pensée logique et du concept exact afin que les sens internes se développent, absolument parfaits.

Toute incohérence, tout manque de logique et d'équilibre mental, obstrue l'évolution et le progrès des chakras, disques et fleurs de lotus du corps astral.

Pour enquêter dans les mondes supérieurs, il est nécessaire d'avoir une pensée logique et le concept exact.

Quand l'Ego est annihilé, les processus optionnels du mental disparaissent. Option, c'est l'émission de concept, avec peur que l'autre concept soit le vrai, et ceci montre de l'ignorance.

Les Nirmanakayas sont ceux qui ont renoncé au Nirvana par amour pour l'humanité et pour le Grand-Œuvre.

Les Sambhogakayas sont ceux qui possèdent trois degrés de perfection.

La Dakini est une femme astrale, ou fée que remettent les Epoptaés.

Les Dharmapalas sont les Mages astraux de la Force.

Toute vision vraiment positive doit être totalement corroborée par les faits concrets du monde physique. La Vérité ne s'éloigne pas de la nature humaine.

Si ce que nous considérons comme vrai se détourne de la nature humaine, alors, ce ne peut être vrai.

Le Grand Kabire, Jésus de Nazareth, n'aurait jamais conseillé à ses disciples d'être aussi sages que le serpent, si celui-ci avait été un symbole du mal.

La Résurrection.

Celui qui est mort n'a plus aucune raison de mourir, même le venin des vipères ne lui fait pas de mal.

Le Christ Intime tue la mort et il ressuscite dans l'Initié, et l'Initié en Lui.

Un Maître ressuscité est un mutant. Son corps devient élastique parce que son corps reste réincrudé, c'est-à-dire, de nouveau, il est formé de la même matière primitive.

L'Arbre de Vie, les dix Séphiroths, reste sous le complet contrôle, ou flux, du Maître ressuscité. Dans le processus, tous les corps sont élastiques.

Le précieux Diamant avec lequel Salomon polit les pierres précieuses est la Pierre philosophale.

Pour réaliser le Grand-Œuvre, il faut grand art et grande patience.

En sept échelles s'accomplit tout l'œuvre, et on acquiert le Son Nirionissien de l'Univers.

Les liens familiaux sont du temps. Il faut se libérer des affects. Il faut voir tous les gens, égaux ; pour quelqu'un, personne ne doit être un étranger.

L'Être n'a pas de parents. L'Être est cosmique.

Quand l'Ego est mort, la famille abandonne la personne ; restant une, ni seule, ni accompagnée, seule en plénitude.

Tous les familiers sont du temps et se perdent dans le temps.

Croire que quelqu'un mérite tout, est une absurdité ; nous ne méritons rien.

Il faut changer la manière d'être avec plus de sévérité, pour que surgisse en nous-mêmes, la Psychologie sauvage du Surhomme.

La capacité de la propriété dynamique de se proposer à soi-même, comme motif de réflexion, doit être créé en nous-mêmes.

En ésotérisme, se donner du fouet, est se discipliner.

La superdiscipline et le perfectionnement du corps physique, doivent être obtenus au moyen de la Médecine naturiste.

Chacun de nous possède, dans le fond de lui-même, quelque principe intégrateur.

L'effort droit est, en lui-même, l'objectif fondamental de l'Etre.

Dans les Enfers atomiques, nous devons désintégrer les cadavres de l'Ego à force de puissance électrique. Jamais nous ne devons espérer que le temps les désintègre.

Le Karma crée des corps. Jamais ne recrée des corps physiques ; ils sont vulnérables ; ils sont exposés à la vieillesse et à la mort.

L'autoautorité n'est pas possible quand on ne possède pas la Véritable autorité à l'Intérieur de soi-même. Comment va-t-on posséder l'autorité si on n'est pas Maître de soi-même ?

Actuellement, le Mental humain est dégénéré à cause de ce qui est concept. Tout concept émis est le résultat de ce qu'on a dit, de ce qu'on a étudié.

L'autoconcept se base sur l'expérience et sur la propre forme de penser.

Oui, Krishnamurti possède des autoconcepts, parce que jamais, il n'a lu quelqu'un.

Les connaissances de Gurdjieff sont naissantes.

L'autoaction ne peut être possible que lorsqu'on possède l'Être à l'intérieur.

Existence, persistance, et ennui du Moi ; réfléchissez !

Le Moi est une simple position absurde dans l'infini.

Le point se convertit en ligne, la ligne en surface, et celle-ci en corps. Substitue le point au Moi, et tu commenceras à ne plus comprendre la Création.

Réfléchissez sur le septième sceau de l'Apocalypse.

Au sujet des Soleils.

Le Soleil Astral Equatorial se trouve situé dans les Pléiades, parce que le soleil physique qui nous illumine et donne vie est le septième soleil des Pléiades. Ce soleil unifie et coordonne les Pléiades dans leur totalité.

Le Soleil Polaire est le centre basique de notre nébuleuse et de ses cent mille soleils.

Le Soleil Central relie et coordonne toutes les galaxies, soleils, mondes, lunes, etc., de notre infini.

Autour du Soleil Sirius, tourne toute la Voie Lactée avec ses cent mille soleils et millions de mondes, mais le Soleil Polaire Spirituel, situé dans les dimensions supérieures du Cosmos, coordonne les activités et mouvements de toute la Galaxie.

Le Soleil Central ou Centre Intergalactique de cet infini, gouverne tout notre infini, avec ses cent mille galaxies et millions de mondes et soleils.

L'Univers est soutenu par la musique.

Au sujet des Sphères.

Les sphères et lumineuses s'étendent sur le Teuhtlampa.

L'Infini est quantitatif bien que nécessairement sphérique.

Les sphères se multiplient vers l'extérieur et vers l'intérieur, aussi bien dans l'infiniment grand que dans l'infiniment petit.

L'Infini est réversible, vers le nombril qui est dans tous les points quantifiables. Tout surgit de l'Omeyocan, tout retourne à l'Omeyocan.

Au sujet de l'Omeyocan.

Dans l'Omeyocan il n'y a que vent et ténèbres.

A cause du vent et des ténèbres, l'Omeyocan est appelé aussi : Yoalli-Ehécatl.

Dans l'Omeyocan, tourbillonne la quiétude infinie avant la manifestation du Logos Solaire.

L'Omeyocan est le Tloque-Nahuaque ; c'est la tempête nocturne de toutes les possibilités.

L'Omeyocan est le nombril où le Divers devient Univers.

L'Omeyocan est le Seigneur de la Nuit, le noir Tezcatlipoca qui refuse, explose dans la Lumière et naît dans l'Univers qui féconde Quetzalcoatl, le Logos Solaire.

Les fameux soleils Nahuas du Mexique, celui du feu, celui de l'air, celui de l'eau et celui de la terre, font allusion aux catastrophes géologiques de la planète Terre.

Au sujet du Futur.

Le monde moderne a perdu sa capacité d'étonnement.

Le monde de cette époque n'est pas profond ; il aime le superficiel. Il se croit capable de rire de toutes les civilisations.

La morale est esclave des coutumes et des époques et elle est aussi fille des lieux, il faut parler d'Éthique révolutionnaire.

Les formes religieuses conservent les Valeurs éternelles, et celles-ci sont organisées selon les nécessités psychologiques et historiques de chaque peuple, de chaque race. Toutes les religions ont les mêmes principes, les mêmes Valeurs éternelles et ne se différencient que par la forme.

Les sages Gnostiques rosicruciens connaissent les systèmes d'investigation d'Orient et d'Occident.

Nous, les Gnostiques, enquêtons dans les mondes de l'ultra avec les systèmes et méthodes des yogis Hindoustans. Nous étudions le monde physique avec les méthodes d'investigation occidentales. Les deux systèmes se complètent et s'harmonisent pour nous donner, dans le futur, une nouvelle culture et une civilisation hautement mystique et formidablement technique et scientifique.

L'homme du futur mettra la matière à son service.

La machine servira la collectivité, et l'homme ne sera pas victime de la machine.

La Science médicale, l'Astronomie, la Technique, l'Aviation, l'Industrie, etc., libéreront l'Esprit de l'esclavage du travail matériel.

L'homme du futur jouira de l'intellection illuminée.

Jésus-Christ mit l'intellect au service de l'Esprit.

L'intellection illuminée, c'est l'intellect au service de l'Esprit.

La grande erreur des matérialistes est, précisément, de croire que le réel a besoin des phénomènes physiques. Mais, autant est réel l'Esprit que la matière parce que, finalement, les deux sont énergie.

Le matériel est aussi sacré que l'Esprit, physique matériel et Esprit sacré se comprennent, de façon corrélativement, et dialectiquement.

Avec une culture intégrale, de fond et de base spirituelle, sociale et scientifique à la fois, nous pourrions changer radicalement l'actuelle situation du monde.

Nous avons besoin d'une nouvelle pédagogie révolutionnaire, dont l'unique objectif soit de nous rendre conscients de ce que nous savons déjà.

Au lieu de retenir dans notre Mental une culture caduque et dégénérée, nous avons besoin de nous rééduquer nous-mêmes.

Il faut chercher la Sagesse directe des documents archéologiques à travers la science majestueuse de la Méditation.

La Connaissance est extraite directement des pierres.

Les anciens ne savaient rien de la paléontologie, ni de la paléontographie, et pourtant, ils ont des représentations des monstres des temps carbonifère et mésozoïque.

Depuis l'Euxin jusqu'au Cachemire, il faut chercher l'origine de cette race Aryenne.

Le Jardin de l'Eden hébraïque est une réminiscence de l'Adhivarsha de la Lémurie.

Le Jardin d'Eden sur l'Euphrate s'est converti en le Collège des astrologues et mages, les Aleim.

Qu'il est dur, le chemin qui dévore des millions de zoospermes pour une seule fécondation !, fécondation et péremption sont opposées.

Le résultat : l'antithèse annule ce chemin avec la force de la péremption, la force du temps, le fécond Pérempteur.

Il y a une grande loi du Grand Equilibre entre la profusion et le solde minimum : l'Arcane AZF

C'est la raison objective de l'Etre, le grand correcteur, le grand rectificateur de la profusion universelle.

Nous devons mettre la Loi de la Balance entre la profusion et le solde minimum.

Le sentier du foyer domestique est un gymnase à volonté.

On respire un gaz chargé d'oxygène mais on ne peut respirer de la lumière., pourtant, il y a des hommes qui respirent de la Lumière.

Il suffit de rassembler des significations pour qu'en résultent des concepts impensables.

Si le Logos sortit du sein du Divin inconnaissable, le Diable lui donna la Liberté.

Nous avons besoin de remplir la poche intarissable des grandes possibilités. La poche intarissable des possibilités a la forme d'une galaxie spirale.

La Clé des Triomphateurs.

Dans le biorythme de la vie, tout s'exprime selon la Loi des Octaves.

Pendant ce biorythme, apparaît, en Mi Fa, la première crise, et en Si Do, la seconde crise.

La clef des triomphateurs se trouve dans le surpassement des crises, sur la base du développement de la capacité à soutenir les notes, et dans l'accomplissement de ces trois pas : élection, changement et décision.

Expérience avec Minerve.

Je me trouvais dans un Lumitial pour réaliser l'invocation sacrée. Au centre du Lumitial, il y avait, caché, un triangle soutenu par une colonne.

J'invoque Minerve, la pierre de l'autel resplendit, et au centre, apparaît le visage de Minerve et elle répond :

« Je suis Minerve, la Déesse de la Sagesse ; que me veux-tu ?

La Sagesse !, j'ai répondu.

Pourquoi veux-tu la Sagesse ?

Pour aider l'humanité ».

Minerve garda un silence profond, et ne restèrent que ses yeux bleus suspendus dans l'ambiance. Alors, je compris : le silence est l'éloquence de la Sagesse.

Quand elle se retira, il resta uniquement, la pierre triangulaire posée sur la colonne de pierre.

Il est évident qu'il faut cristalliser à l'intérieur de nous-mêmes, les trois forces primaires de la nature et du Cosmos, qui viennent du Saint Okidanokh, omnipotent et omniscient.

Incontestablement, le Très Saint Okidanokh fut représenté par cette colonne sur laquelle était posée la pierre triangulaire. J'ai dit !

CHAPITRE 02 Quetzalcoatl.

Incontestablement, le thème de l'œuvre de Quetzalcoatl est transcendantal. Il mérite une profonde réflexion.

Avant tout, il faut dire avec emphase et clarté que Quetzalcoatl n'est pas un mythe. Incontestablement, Quetzalcoatl c'est le Verbe, c'est la Grande Parole, c'est le Logos platonique, le Démiurge Architecte de l'Univers, le Créateur.

Quand nous étudions Quetzalcoatl, nous découvrons qu'en lui existe le même drame cosmique que celui de Jeshua ben Pandira, Jésus le Christ. Quetzalcoatl portant la croix sur son dos nous rappelle précisément le Martyre du Calvaire.

Ainsi, en réalité, Quetzalcoatl est le Logos, il est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours ; il est la vie qui palpite en chaque soleil. Avant que l'Univers n'existe, Quetzalcoatl existait.

En aucune manière il ne serait possible d'accepter une mécanique sans mécanique, comme le croit l'anthropologie matérialiste. Nous devons comprendre que derrière toute mécanique il doit y avoir des principes intelligents ; Quetzalcoatl est l'Unité Multiple Parfaite, c'est le Christ.

Lorsque nous étudions Quetzalcoatl, nous ne devons pas le faire d'un point de vue littéral, mais nous devons l'analyser judicieusement à la lumière des théogonies les plus diverses. Quetzalcoatl s'exprimant dans tout ce qui est, a été et sera, est le Feu irradiant dans tout le noyau universel.

Les Quetzalcoatl, les Deucalion, les Hermès Trismégiste, les Bouddha, ne pourraient être compris sans connaître au préalable les Mystères christiques. En réalité Quetzalcoatl est la semence des lieux lointains, c'est la force des losanges méconnus pour l'humanité actuelle, le germe vivant du Surhomme.

C'est cela Quetzalcoatl. En tant que principe intelligent, il peut lier le Macrocosme au Microcosme dans le cœur de l'homme.

Incontestablement, l'Arbre de l'Univers est hautement symbolique, rappelons-nous l'Érotique grecque. Il n'y a pas de doute que le Ctéis formel (utérus féminin), dûment connecté avec le Phallus vertical forment une croix. Les quatre points de la croix sont : la Science, la Philosophie, l'Art et la Mystique.

C'est seulement grâce aux Mystères du Lingam-Yoni et du Pudenda qu'il est possible de connecter l'Âme avec l'Esprit, le Macrocosme avec le Microcosme.

Tant que nous ignorerons les Mystères des Aztèques, des Zapotèques, des Toltèques, etc., il sera impossible d'obtenir réellement en nous-mêmes la fusion intégrale de l'Esprit et de l'Âme. Les Mystères du Sexe sont transcendants et on les retrouve dans la Croix, je répète : l'insertion du Lingam vertical dans le Ctéis formel forme une croix et les Mystères du Sexe furent enseignés par notre Seigneur Quetzalcoatl réellement incarné, converti en Homme vivant et non en simple personnage historique.

Le Christ cosmique, le Logos platonique, le Démoniateur grec, est l'Unité Multiple Parfaite.

Incontestablement, le Christ Quetzalcoatl est Inri. En l'analysant, cela signifie : I = Ignis, N = Natura, R = Renovatur, I = Integra, le Feu Renouvelle Incessamment la Nature. Le Feu quetzalcoatléen se trouve au centre de toute constellation vivante, au centre de toute planète, de tous les soleils ; c'est pour cela que Quetzalcoatl n'est pas mort, que jamais il ne mourra, il existait avant l'Univers et il continuera d'exister pour l'Éternité.

Le Mystère des Âmes jumelles est extraordinaire et il vient mettre en relief la face du jumeau Quetzalcoatl. Incontestablement, l'Essence pure de notre âme propre peut se manifester dans un organisme autre que le nôtre. C'est là le Mystère des Âmes jumelles, un des mystères les plus grands et les plus sublimes de l'amour.

Quand un homme rencontre sa compagne jumelle, incontestablement il a trouvé la félicité, heureux est l'homme qui rencontre la femme bien-aimée. Rappelons-nous seulement que l'amour commence par un éclair

de sympathie, se substantialise avec les forces de l'affection et se synthétise en adoration.

Un mariage parfait est l'union de deux êtres : un qui aime plus et l'autre qui aime mieux. L'amour est la meilleure des religions.

Ce ne sont pas les astres, en vérité, qui préoccupaient tant Quetzalcoatl, ce sont les « Hommes ». Evidemment, les êtres humains sont soumis à la Loi du Pendule ; quand aujourd'hui nous désirons quelque chose, demain, en réalité et en vérité, nous le dédaignerons.

Notre mental et notre cœur sont soumis à la Loi du Pendule. Les nations mêmes se meuvent en accord avec cette Loi.

Les nations qui, en une autre Ere, furent profondément religieuses, quand le pendule a changé, quand il s'est trouvé dans la voie opposée, devinrent matérialistes. Quand le pendule est retourné à son état originel primitif, elles se retrouvèrent de nouveau religieuses. Ceci est le cas de la Russie actuelle. La meilleure productivité en Parapsychologie selon les calculs qui ont été fait. Et ceci qui nous vient de Russie signale que la spiritualité commence à y germer, et ceci arrivera un jour également en Chine, les paroles de Quetzalcoatl s'accompliront.

Quand le Pendule retournera à son point d'origine primitif une nouvelle spiritualité se maintiendra parmi les Chinois, alors leur histoire changera.

Quetzalcoatl, à la veille d'être jugé et condamné à mort, dit le Président dans son œuvre magistrale et brillante sur Quetzalcoatl, tomba dans la tentation de devenir immortel. Cela mérite une profonde réflexion. C'est grâce à la femme, grâce au sexe, que nous pourrions en réalité nous transformer et nous convertir en Êtres immortels et puissants.

Quand on juge Quetzalcoatl, quand on l'accuse injustement et on dit de Lui qu'il n'aime pas Tula, qu'il n'aime pas les Toltèques, on le calomnie. Quand on affirme avec emphase que Quetzalcoatl aime les hommes mais que les hommes n'existent pas encore, c'est une chose qui mérite réellement une réflexion. Evidemment, nous avons besoin de créer

l'homme au-dedans de nous-mêmes. Incontestablement, nous portons en nous-mêmes les glandes endocrines, les germes de l'Homme.

Le moment est venu pour nous de connaître les Mystères quetzalcoatléens, de connaître les Mystères de l'Arbre de l'Univers, de connaître les Mystères du Sexe, de les étudier profondément afin de nous transformer radicalement et de nous convertir en hommes et plus tard en Surhommes.

Tula s'achève, disent les Toltèques ! Quetzalcoatl, Tula s'achève ! Oui, elle s'acheva !

Il s'acheva l'Eden perdu, la lointaine Tula se transforma en cendres, le Jardin édénique, le Jardin des Hespérides, retourna en poussière cosmique. L'homme perdit ses facultés transcendantes et se convertit en mendiant, abandonna la Sagesse antique, dégénéra totalement ; et maintenant, seule la gloire de Quetzalcoatl, en cet Univers, peut nous transformer radicalement et nous convertir en Surhommes.

Les Dieux devinrent des démons ! Qui peut le nier ? Que firent les Grands Hiérophantes du passé : les Moïse bibliques, les Hermès Trismégiste, ceux qui gouvernèrent la nature entière ? Où sont-ils ? Ils tombèrent, les Dieux !, comme le dit Quetzalcoatl et ils se convertirent en démons, les Rois en valets et les esclaves en rien.

Nous sommes dans un âge noir terrible ! Nous avons besoin de nous régénérer, d'étudier à fond les Mystères quetzalcoatléens, de porter le message de notre Seigneur Quetzalcoatl dans toutes les Amériques afin qu'elle soit dévorée par la flamme de la gloire merveilleuse de Quetzalcoatl.

Un cycle se ferme. Le Serpent se mord la queue ! Les Eden des temps anciens restent perdus et maintenant l'homme, voûté, souffrant, marche sur ce chemin douloureux, loin, très loin de la Sagesse quetzalcoatléenne. Nous avons besoin de retourner à l'Antique sagesse et faire resplendir les Mystères de l'Anahuac sur la face de la Terre.

Quetzalcoatl s'en alla par le biais de sa Croix, oui !, car dans la Croix on retrouve les Mystères du Lingam-Yoni et du Pudenda ; car la Croix est

un instrument de Rédemption et de transformation. Il s'en alla Quetzalcoatl, mais il doit vivre dans notre cœur, il doit naître en chacun de nous. Il s'en alla, oui !, comme s'en furent les âmes des défunts dans la vieille Egypte, navigant dans la Barque de Ra, en direction du Soleil ineffable.

Il s'en alla Quetzalcoatl, mais nous devons l'appeler de tout notre cœur, nous devons l'invoquer, et nous devons éliminer de nous-mêmes ces défauts que nous charrions au-dedans et qui nous éloignent de notre Seigneur Quetzalcoatl.

L'œuvre merveilleuse de notre Monsieur Président José Lopez Portillo, doit être ciselée en or sur des marbres divins.

Amis, l'heure est arrivée où nous devons nous révolter contre nous-mêmes !, où nous devons nous transformer ! Le moment est arrivé où nous devons ouvrir les vieux codex de l'Anahuac et connaître la Sagesse serpentine de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Vive le Mexique !, Vive le Mexique !, Vive le Mexique !

CHAPITRE 03 Le Secret de Quetzalcoatl.

Amis, nous avons assisté à un événement extraordinaire ; certainement, le drame de Quetzalcoatl resplendit dans la nuit terrifiante de tous les âges ; c'est le même drame que représentèrent, dans les Mystères d'Eleusis, les Mistes, les Initiés ; c'est le même drame que représenta publiquement, sur les chaussées de Jérusalem, le Grand Kabire Jésus.

Il ne pouvait pas manquer, au Mexique, la terre sacrée des temps antiques, le drame cosmique, qui a été esquissé ici de façon extraordinaire. Evidemment, Quetzalcoatl resplendit dans le Cosmos ineffable, il est le Logos, l'Unité Multiple Parfaite.

Quetzalcoatl est également Mithra, il est Hermès Trismégiste, le trois fois grand, le Dieu Ibis Thoth, il est en réalité véritablement le Soleil Spirituel. Quetzalcoatl est le serpent emplumé, le serpent mystique des mystères Orphiques et des mystères de l'Égypte et des mystères des Cambres et des mystères du glorieux Mexique Antique et Archaïque. Quetzalcoatl n'est pas un personnage purement mythologique, comme le supposent les ignorants cultivés, non, Quetzalcoatl est le Principe Cosmique même qui fit exister l'Univers, c'est la Parole, c'est le Verbe de Jean ; avec juste raison, Jean dit :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui » (Jn 1-1, 3).

Quetzalcoatl est le Verbe même, la parole enchantée, avant que l'Univers n'existe, Quetzalcoatl existait. Quetzalcoatl est le serpent emplumé qui s'est retourné dans la poussière cosmique, dans l'Omeyocan, quand la vie commençait à peine à apparaître sur ce Système Solaire. Quetzalcoatl est en lui-même le Logos Platonicien, le Crestos Hébreux, le Vishnu Hindou.

Ceux qui ne connaissent pas la sagesse hermétique, ceux qui n'ont jamais en réalité véritablement fait une étude de la Cosmogénèse, ceux qui n'ont jamais étudié l'Anthropologie Gnostique, ceux qui croient qu'ils savent trop, quand en réalité ils ignorent véritablement la

religion sagesse des temps archaïques, pensent que Quetzalcoatl est un mythe, une idole et même, le regardent avec dédain.

Le moment est arrivé pour nous de passer par une grande revalorisation des principes, l'instant est arrivé pour nous de comprendre clairement que Quetzalcoatl nous indique ce que nous devons faire. Si nous voulons vraiment nous transformer, nous avons un prototype extraordinaire : Quetzalcoatl ! Quetzalcoatl comme Logos est ce qu'il est, ce qu'il a toujours été et ce qu'il sera toujours, il est la vie qui palpite dans chaque atome comme elle palpite dans chaque soleil, il est la Parole.

Incontestablement, Quetzalcoatl est le Christ Mexicain, il est le centre fondamental de tout ce drame. En réalité véritablement, mes chers amis, le moment grandiose est arrivé pour nous ; dans notre intelligence s'est ouvert le premier appel de la compréhension.

Nous commençons à croire que le Logos puisse être vu de différentes manières : que ce soit du point de vue hébraïque ou du point de vue égyptien, comme nous pouvons aussi l'étudier à la lumière du Mexique archaïque. Quetzalcoatl en tant que Crestos, en tant que Vishnu, en tant que Logos, est le Verbe.

La parole fut ce qui donna la vie à cet Univers, la parole soutient cet Univers, le Logos sonne, le Logos est musique, la musique également est sphérique et s'écoule dans tout le panorama cosmique. En nous est latent Quetzalcoatl, en chacun de nous existe la possibilité de l'incarner.

L'homme qui est dans la lointaine Tula, l'homme qui tombe en tentation, qui s'enivre avec le vin, qui fornique et perd tous ses pouvoirs, l'homme qui abandonne ses palais merveilleux, qui se dirige vers la Terre rouge, vers la Terre des Aînés. L'homme qui se voit dans le miroir et dit : Je suis très vieux. L'homme qui souffre et pleure et marche par ces chemins du monde avec la croix à ses côtés, celui-ci est Quetzalcoatl.

Il ressuscite d'entre les morts, il resplendit glorieusement dans l'Infini espace incommensurable, il est gloire, il est lumière, il est sagesse.

Nous aussi, comme Quetzalcoatl, un jour lointain, nous avons perdu l'Eden merveilleux dont nous parle la Genèse hébraïque, nous sommes sortis du Jardin des Hespérides, nous avons abandonné les Champs-Elysées, quand nous sommes tombés dans la fornication animale. Mais devant nos yeux se trouve un guide, un guide extraordinaire et merveilleux, qui nous indique le chemin de la libération, ce guide c'est : Quetzalcoatl !

Amis, la Croix que porte Quetzalcoatl est formidable, cette croix formidable, cet Arbre de l'Univers, contient le secret même de la doctrine de Quetzalcoatl. Pensons un moment au Lingam vertical et à la Yoni horizontale ; incontestablement, l'insertion du Phallus vertical dans le Ctéis formel forme une croix, la croix que Quetzalcoatl porte sur ses épaules, la croix que porte également le Grand Kabire Jésus en direction du Calvaire, la croix splendide de tous les âges.

Amis, incontestablement, si la croix est l'instrument de torture et de martyre, en vérité, elle est également l'instrument de la libération. Aux temps antiques de la Lémurie, on connaissait la clef de l'Arche de la Science ; alors, les hommes et les femmes qui n'avaient pas encore perdu l'innocence édénique, se réunissaient dans les Temples de Mystères pour se reproduire ; mais ils ne se reproduisaient pas comme se reproduisent les hommes véritables, ils se reproduisaient comme se reproduisent les surhommes. Alors, on acceptait clairement le don de Kriya-Shakti, hommes et femmes s'unissaient pour créer et recréer de nouveau. Mais ils ne renversaient jamais le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thoth, et comme conséquence ou corollaire, le serpent sacré montait par l'épine dorsale de ces hommes sacrés ; et ces créatures avaient le pouvoir sur le feu, sur les airs, sur les eaux et sur la terre parfumée.

Bien après, les êtres humains tombèrent dans la génération animale et comme conséquence ou corollaire, ils renversèrent le Vase d'Hermès, ils perdirent tous leurs pouvoirs.

Quetzalcoatl tomba, oui, il tomba, mais maintenant nous tous pouvons nous diriger vers la Terre rouge, vers la Terre de nos ancêtres, vers la Terre de nos Aînés, pour obtenir de nouveau la lumière de la

splendeur. C'est seulement en allant vers cette Terre bénie que nous obtiendrons la Résurrection et qu'apparaîtra alors la figure de Quetzalcoatl en nous-mêmes ici et maintenant ; nous nous couvrirons de gloire, nous nous couvrirons de splendeurs, nous aurons le pouvoir de dominer les airs, le feu, la terre et tous les éléments de la Nature en général.

Le jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose pourront provoquer des changements dans la Nature, le jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose obtiendront la résurrection de Quetzalcoatl en eux-mêmes, ici et maintenant.

Nous, les Gnostiques, nous avons la clé de tous les empires et la clé de tous les pouvoirs, nous pouvons faire trembler la terre et mouvoir les ouragans, parce que nous connaissons le secret de Quetzalcoatl, et ce secret, les porcs du Matérialisme l'ignorent, ce secret est le Grand Arcane !

Réflexions sur Quetzalcoatl.

Quetzalcoatl est le prototype divin de tous les temps, il est le Logos Platonicien, l'Unité Multiple Parfaite.

Quetzalcoatl est la Grande Parole, il est le Verbe qui féconde la matière chaotique pour que surgisse la vie.

En aucune façon ne serait possible la naissance de l'Univers, si nous excluons notre Seigneur Quetzalcoatl.

Dans les questions de Cosmogénèse, la pensée quetzalcoatlienne devient mathématique comme une table de Pythagore.

Le Verbe quetzalcoatlien rend fécond l'Omeyocan, avant que la parole ne féconde la matière chaotique.

Dans le Yoalli-Ehécatl, où bouillonne la quiétude infinie, la vie garde latent l'instant d'être éveillée à une nouvelle activité.

Ostensiblement, la géométrie quetzalcoatlienne est le fondement de toute Cosmogénèse.

Indubitablement, le feu quetzalcoatlien est le centre fondamental de toute Unité cosmique.

Il serait inconcevable d'exclure l'Inri, le feu vivant et philosophal d'une quelconque œuvre créatrice universelle.

A l'aube de la vie, le serpent emplumé s'est retourné menaçant dans la Poussière cosmique.

Evidemment, la géométrie quetzalcoatlienne structure les archétypes déterminants de la Nature et du Cosmos. Tout dans l'Univers se déroule selon la Loi du Nombre, de la Mesure et du Poids.

Quetzalcoatl, en tant que Démenteur Architecte de l'Univers, donne une forme mathématique et géométrique à tout ce qui a été, est, et sera.

Dans l'ombilic du monde, où surgissent les formes déterminatives et les archétypes de ce grand Univers, la pensée quetzalcoatlienne est le fondement mathématique.

La grande création surgie dans le sein du noir Tezcatlipoca est fécondée, gouvernée et dirigée par le serpent emplumé.

L'aigle et le serpent, comme Unité Multiple Parfaite, produisent les soleils, les plumes, les tigres et les rythmes de l'Univers.

Modèle adamantin et précieux de la pensée quetzalcoatlienne, telle est la grande œuvre intitulée Quetzalcoatl de Monsieur le Président du Mexique, Licencié José Lopez Portillo, insigne exposant de la Sagesse de l'Anahuac.

CHAPITRE 04 Le Milieu du Monde.

Antécédents historiques.

Depuis des temps immémoriaux, la forme de la Terre a constitué un problème pour les scientifiques de l'Égypte et la Grèce.

Eratosthène, 275 ans avant Jésus-Christ, fut le premier scientifique qui essaya de mesurer la Terre. Puis Hipparque et Estrabon, 210 et 60 ans avant Jésus-Christ respectivement.

Les grandes énigmes ont toujours fasciné les hommes de science ; c'est pourquoi surgit un groupe de sages français : Louis Gadin, Charles Marie de la Condamine et Pierre Bourger, qui organisèrent la Première Mission Géodésique française, 1736-1744, à la recherche du Milieu du Monde.

Les études qu'ils réalisèrent à l'Équateur furent fondées sur les connaissances de Newton, Marchaut, Delambre, Snellius et Clairaut ; sous les auspices de l'Académie des Sciences de Paris et avec l'appui de Louis XV, Roi de France.

Le Monument équatorial.

Il se trouve au point Zéro de la largeur maximale de la surface de la Terre, et à 7827'8 » du Méridien de Greenwich, à 15 km au nord de Quito, capitale de la République de l'Équateur et son milieu ambiant géographique est très intéressant.

Les connaissances astronomiques des adorateurs du Soleil, aux environs de l'année 1250, avant la conquête des Incas, étaient aussi hautes que celles des Aztèques de l'époque ou des Égyptiens de l'antiquité. Ils avaient entendu parler du mouvement du Soleil, qui dans leur langage s'appelait Inti et de la Lune Mama Quilla. Ils connaissaient les points cardinaux et leur orientation : Chincha, Nord ; Colla, Sud ; Anti, Orient ; et Cunti, Occident.

Pour déterminer les équinoxes de façon exacte, ils avaient un système très simple et par là même admirable pour leur temps. Ils utilisaient simplement un cylindre sans toit, fait de pierre, de plus ou moins 18

mètres de circonférence et huit mètres de hauteur, avec une porte d'entrée. Ce cylindre constituait un observatoire astronomique et un lieu exclusivement pour l'adoration du Soleil.

Quand le Soleil se trouvait proche du zénith, les prêtres chargés de l'observation rituelle entraient par une porte dans le cylindre, d'autres restaient à l'extérieur ; et au moment où le Soleil éclairait totalement le fond du cylindre et ne projetait aucune ombre au-dehors ni au-dedans, c'était l'heure Zéro, soit le passage du Soleil de l'Hémisphère Nord, le 21 mars ; et vice versa, le 23 septembre.

Les Fils du Soleil appelaient la ligne Equatoriale Inti-Nian, qui veut dire le Chemin du Soleil, sens très réel, quand en 24 heures le 21 mars et le 23 septembre, le Soleil parcourt la ligne Equatoriale autour de la Terre. Voilà ici sa signification : Inti, Soleil ; Nian, Chemin.

Les jours des fêtes équinoxiales qu'on observe par tradition, coïncident parfaitement avec les dates astronomiques du 21 mars et du 23 septembre, ce qui prouve que les Dévots du Soleil étaient dans la vérité, en signalant ce lieu astronomique appelé Inti-Nian, comme centre du Monde et Temple de leur Dieu Soleil.

Les Amants du Soleil.

Selon la tradition, les Amants du Soleil de Lulumbamba, Huatos, Rumicucho, Caspigasi, Calacali, Carapungo, Cayambe et autres lieux proches de la Ligne Equatoriale, célèbrent les fêtes d'équinoxe depuis des temps immémoriaux, avant la conquête des Incas. Et avec plus de ferveur à l'époque de la domination Inca au cours de laquelle les Quitus prirent l'initiative, parce que leur dieu commun était le Soleil, Inti.

Malgré la domination des Espagnols, les fêtes de l'équinoxe en l'honneur du Soleil continuèrent à être célébrées. Y étaient présents les Chefs ou Caciques ; les Curacas ou Prêtres pour ces rites sacrés ; les Vierges et Niustas du Soleil.

Les danseuses, avec leurs vêtements typiques d'or et d'argent, exécutaient la danse rituelle ; sans que ne manque la chicha, boisson sacrée faite de maïs germé. Le 21 mars de chaque année, ils

préparaient une fête joyeuse d'action de grâces pour avoir cueilli les premiers fruits physiques et spirituels : c'était la fête de Inti-Llaimi ou Pâques du Soleil.

La fête commençait quand le Curaca ou Prêtre annonçait le passage du Soleil, à douze heures, en sortant cérémonieusement de son observatoire astronomique, aux membres de l'armée et au peuple, qui explosaient en grandes danses et cris de joie : Jaguay !, Jaguay !

Selon la version du Père Jean de Velasco, dans son Œuvre Histoire du Royaume de Quito, avant la fête de l'équinoxe, ils jeûnaient trois jours. Le feu restait éteint dans toutes les maisons et ils ne pouvaient pas manger sinon des fruits et des herbes.

La fête était solennelle et comprenait trois parties :

1 Le Musuch-Nina, c'est la rénovation annuelle du feu sacré, provenant du Dieu Soleil. L'Inca le produisait personnellement avec un miroir ardent de métal précieux (miroir concave qui sert à concentrer la chaleur du Soleil en un point), appelé Inca-Rirpo. En captant par ce moyen les premiers rayons du Soleil le jour de l'équinoxe, il délivrait le feu à la tribu pour qu'avec ils cuisent leurs aliments.

2 Le feu ayant pris, la fête commençait, c'est-à-dire, les sacrifices au Soleil, avec des victimes humaines, et des cobayes auxquels ils prenaient le cœur et le posaient sur des plats en or, après une offrande préliminaire de parfums et de rameaux de fleurs appelées Paucar-Huatay ; Paucar signifie belles fleurs ; Huatay, lien, soit de beaux petits bouquets de fleurs poussées du jour, placés dans des vases d'or et d'argent. Les sacrifices étant terminés, l'Inca distribuait les aliments et la chicha, boisson de valeur liturgique, d'abord parmi les grands seigneurs, puis il répartissait le feu nouveau dans toutes les maisons.

3 La fête ayant commencé avec les chefs de la cour, elle s'étendait aux membres de l'armée et au peuple. Ils dansaient infatigablement au son des flûtes, pingullos, flûtes de pan et des grands tambours de cuir de lama ou de cerf.

Les fêtes du 23 septembre étaient sévères, supplicatives et rogatoires, afin d'obtenir les bénédictions de leur Dieu Soleil, pour commencer leurs travaux physiques et spirituels. C'était une série de manifestations expressives de supplices où ils mettaient en jeu les effets de l'amulette et de la magie ou Théurgie : ils enterraient des cobayes et ils offraient leurs cœurs dans des plats de précieux métal à leur Dieu Soleil ; ils gardaient dans des coffres de terre cuite les vêtements usés par le fermier et de petites portions de terre prises du terrain à ensemer jusqu'à la récolte.

La lutte commençait entre le bien et le mal, le bien représenté par un guerrier athlétique, armé d'une lance de bois et avec l'insigne du Soleil sur la poitrine ; le mal, le diable, celui qu'ils appelaient mandingo ou iguanchi, comme l'appelaient les Jivaros ; il se présentait revêtu d'un masque fantasmagorique, diablo-huma ou tête de diable, en évoquant des phrases prophétiques.

A la fin de cette lutte, le bien triomphe sur le mal ; après avoir tué le mal avec des lances, avec des cris de mépris, le Prêtre ordonnait aux soldats et au peuple de le jeter dans la cassure du mandingo et ils terminaient avec une danse triomphale sautée.

La Constellation du Scorpion.

Près de la capitale de l'Equateur, Quito, au Milieu du Monde, existent diverses ruines. L'une d'elles est celle de Cochasqui, lieu dédié aux cérémonies héliolatriques ou de culte au Dieu Soleil.

Ce Temple a des caractéristiques très intéressantes : l'une d'elles est que le 24 juin, la Constellation du Scorpion se trouve justement en alignement vertical avec le Temple de Cochasqui.

Les Chiris, amants du Soleil, mettaient en rapport la Constellation du Scorpion avec leurs processus sexuels ; et dans ce Temple sacré de Cochasqui, ils cherchaient, à travers l'amour et les Vierges du Soleil à incarner le Nina-Hulka ou feu sacré, pour se convertir en Inti-Jaricunas ou hommes solaires.

Le Temple de Cochasqui a quelques postes de guet, dont l'un est dirigé justement vers la cité de Cuzco, au Pérou, la cité sacrée des Incas.

Par ce Temple de Cochasqui passe exactement la Ligne Equinoxiale, c'est-à-dire qu'il se trouve parfaitement localisé au Milieu du Monde.

Faits curieux.

1 En 40 secondes, on parcourt les quatre hémisphères géographiques : ceci, n'importe quelle personne à pied peut le réaliser, en un temps moindre que celui employé par un astronaute autour de la Terre sans nécessité d'un véhicule spatial.

2 Sur deux hémisphères terrestres, une personne, en ouvrant seulement légèrement les jambes, peut poser un pied sur l'Hémisphère Nord et l'autre sur l'Hémisphère Sud, en même temps. C'est la photographie la plus commune que prennent les touristes.

3 Froid au Centre du Monde : c'est l'unique région équatoriale, qui est en Equateur, et une autre au Kenya où l'on sent le froid, dans les dernières heures du soir. Le matin, le climat est agréable (22°C ou 65°F).

4 On peut marcher sur la Ligne Equatoriale, à 6 377,39 mètres de hauteur par rapport au Centre de la Terre, plus que celle de l'Himalaya par rapport au même centre.

5 Diminution du poids des corps. Si vous vous pesez au Milieu du Monde, vous avez un poids moindre qu'en n'importe quel autre endroit de la Terre : Loi de Newton.

6 Deux astres dans le firmament : bien que ce soit commun dans quelques parages de l'Equateur, mais au Milieu du Monde, au moins une fois par mois, il est possible de voir en même temps la Lune à l'occident et le Soleil à l'orient ou vice versa.

Le Pucara de Romicucho.

Le Musée de la Banque Centrale de l'Equateur est en train de faire des recherches sur ce monument précolombien depuis environ trois ans (1980), avec l'intention de sauver une importante construction de

l'architecture préhispanique et, en même temps, de l'explorer scientifiquement pour augmenter la connaissance des sociétés transcendantales du passé.

On déduit du Pucara, qui en Quechua signifie Temple, par sa position stratégique face à la Ligne équinoxiale, et par les caractéristiques de sa construction, qu'il avait une finalité hautement liturgique, surtout reliée au culte du Soleil.

Durant les fouilles, on a récupéré une quantité considérable de matériel culturel, surtout des fragments de céramique. On a également trouvé des objets de cuivre, en os, en coquille et en bois.

Nous savons aujourd'hui qu'en cet endroit cohabitèrent des peuplades Incas et natives de façon contemporaine. C'est-à-dire, que le Temple appartient aux périodes d'intégration Inca de l'Equateur, de l'an 500 après JC à l'an 1 500 de notre ère.

CHAPITRE 05 Shunyata.

Avant tout, il est nécessaire de connaître les lois du travail ésotérique gnostique, si en réalité et en vérité, nous voulons un changement radical et définitif.

Au nom de la vérité, disons que si nous devons commencer à travailler sur nous-mêmes, d'un certain côté, il faut que cela soit en rapport avec le mental et le sentiment.

Il serait absurde de commencer à travailler avec le centre moteur, par exemple. Comme nous le savons, il se rapporte aux habitudes, coutumes et actions d'un tel centre. Evidemment, ce serait comme commencer par un fakirisme absurde.

A propos de fakirs, en Inde, il y a des fakirs qui, par exemple, lèvent un bras en l'air et le maintiennent pour un temps indéfini jusqu'à ce qu'il arrive à rester rigide. Il y en a d'autres qui restent fixes à un endroit pendant vingt ou trente ans, jusqu'à se convertir en vraies statues.

Mais, après tout, que gagnent ces fakirs ? De développer un peu la force de la volonté, et c'est tout. Nous ne pouvons pas penser qu'ils vont créer le corps de la volonté consciente. Il est clair que non. On ne peut pas créer un corps hors de la Neuvième Sphère. S'il était possible de créer un corps en l'absence de la Neuvième Sphère, nous serions nés, alors, de l'air, des eaux d'un lac ou d'une roche, et nous ne serions pas fils d'un homme et d'une femme. Alors, la création se réalise toujours dans la Neuvième Sphère. C'est évident.

Ainsi donc, aucun fakir ne pourrait créer le corps de la volonté consciente éloigné de la Neuvième Sphère.

Alors, ceux qui se dédient au fakirisme ne gagnent rien. Excepté de développer un peu la force de la volonté et c'est tout.

Commencer par le centre moteur serait absurde. De plus, commencer à travailler avec le centre sexuel, sans avoir une information correcte du corps de la doctrine gnostique est absurde. Alors, celui qui commence dans ces conditions, ne sait pas ce qu'il est en train de faire, il n'a pas

une conscience claire du travail dans la Forge des Cyclopes. Il peut tomber dans de très graves erreurs.

Rappelons-nous que le premier centre est l'intellectuel, le second le moteur, le troisième l'émotionnel, le quatrième l'instinctif et le cinquième le sexuel. Il existe aussi le sixième, qui est l'émotionnel supérieur et le septième, le mental supérieur.

Mais si nous commençons, en réalité et en vérité, avec les centres inférieurs de la machine organique, nous tomberions dans l'erreur.

Avant tout, dans ces études, nous devons commencer par les centres intellectuel et émotionnel.

Nous devons changer notre façon de penser, dans le cas contraire, nous marcherions sur un chemin erroné.

A quoi servirait-il, par exemple, que vous assistiez à ces chaînes et que vous ne changiez pas votre façon de penser ? Ici, on vous donne beaucoup d'exercices ésotériques, on vous oriente de façon doctrinaire. Mais si vous ne changez pas votre façon de penser, à quoi sert tout ce qu'ici l'on vous donne ? On vous dit qu'il faut dissoudre l'Ego, on vous dit qu'il faut se sacrifier pour l'humanité, on vous dit qu'il faut créer les corps existentiels supérieurs de l'Etre, etc. Mais si vous continuez à penser comme avant, avec les mêmes habitudes mentales d'antan, à quoi sert tout ce que vous êtes en train d'écouter ici ?

On vous dit qu'il faut désintégrer l'Ego, mais vous continuez avec vos vieilles habitudes mentales, avec vos façons et vos systèmes caduques de penser. Alors, à quoi vous sert l'information que l'on vous donne ?

Dans les Saintes Ecritures, on parle très clairement et de façon précise, du vin vieux et du vin nouveau. Comme le dit le Christ, personne ne mettrait, par exemple, du vin nouveau dans une vieille outre. Parce que les vieilles outres se rompraient. Ainsi donc, pour le vin nouveau on a besoin d'outres neuves.

Le Grand Kabire Jésus dit également qu'il n'arriverait à personne de rapiécer, de mettre des pièces sur un vieux vêtement, avec des

morceaux de vêtement neuf. Par exemple : déchirer un habit neuf pour rapiécer un vieil habit. Ceci serait absurde, n'est-ce pas ?

Ainsi, également, ce nouvel enseignement est comme le vin nouveau, il a besoin d'une outre neuve. Quelle est cette outre ?, le mental.

Si nous n'abandonnons pas notre façon caduque de penser, si nous continuons à penser avec les habitudes que nous avons avant, certainement, nous perdons notre temps.

Il est nécessaire de changer la façon de penser. Pour le vin nouveau, on a besoin d'une outre neuve.

Ainsi donc, nous avons besoin de changer complètement notre façon de penser, afin de recevoir cet enseignement. C'est le point grave de la question. Parce que si nous recevons cet enseignement et que nous l'ajoutons à la façon de penser que nous avons auparavant, nous ne faisons rien, nous sommes en train de nous tromper nous-mêmes. Vouloir accrocher ce char de l'Enseignement gnostique à notre vieux char, tout endommagé par le temps et plein de bassesses et d'immondices, c'est nous tromper nous-mêmes.

Il s'agit avant tout de préparer le récipient pour recevoir le vin de l'Enseignement gnostique. Ce récipient est le mental. Seulement ainsi, avec un récipient neuf, transformé, avec un récipient vraiment magnifique, peut-on recevoir ce vin de l'Enseignement gnostique. Et ceci est ce que je veux que tous les frères comprennent.

Nous avons besoin que ces émotions négatives soient éliminées de nous. Parce que ces émotions négatives ne permettent pas un changement de fond.

Il est impossible de nous transformer si jamais nous possédons en nous des émotions négatives. Nous devons extirper de notre cœur les émotions de type négatif, car elles sont vraiment préjudiciables dans tout le sens du terme.

Une personne qui se laisse emporter par des émotions négatives devient menteuse à cent pour cent.

Je connais le cas d'un homme qui se trouve actuellement au bord de la mort. Cet homme bon a eu une embolie cérébrale. Motif ?, très clair : quelqu'un l'informa faussement que sa sœur avait été victime d'une fraude. Une telle information fut examinée ensuite et se trouva fausse. Cet homme appela sa sœur et crût en une histoire diffamante qu'elle lui raconta. Il la prit tellement au sérieux que cela lui donna une embolie cérébrale. En ce moment, il se trouve au bord de la mort. Voyez ce cas.

De cette manière les émotions négatives nous conduisent à l'échec.

Sa sœur continue même à être convaincue qu'elle a été victime d'une fraude. Et il est évident qu'elle a calomnié un innocent. Mais elle est sûre d'avoir été victime. J'ai personnellement enquêté sur ce cas et je me suis rendu compte qu'elle-même était en train de s'autotromper, qu'elle était en train de se mentir à elle-même, victime des émotions négatives et à la fois, de calomnier une autre personne de façon inconsciente.

De cette façon, je vous l'ai dit et je le répète : les émotions négatives rendent menteur.

Observez comme les gens mentent, emportés par les émotions négatives. Ils lancent des jugements faux. Et puis, ils se repentent, mais il est tard, ils les ont déjà lancés.

Ainsi donc, nous devons éliminer de notre nature les émotions négatives.

Le mensonge, certainement, est une connexion fausse. Ce qui est normal, c'est que l'énergie du Père, la vie de l'Ancien des Jours, c'est-à-dire de notre Etre intérieur profond, circule à travers l'organisation cosmique intérieure, jusqu'à arriver au mental.

Mais, si nous produisons une connexion fausse, son énergie ne peut déjà plus circuler. C'est comme si on interrompait l'affluence de cette énergie. L'électricité n'arriverait pas au Centre, aux Centres qui nous illuminent. Le mensonge est une connexion fausse.

Généralement, quand quelqu'un se remplit d'émotions négatives, il devient menteur, c'est la réalité des faits.

Si vraiment nous comprenons tout ceci, et que nous commençons par changer dans notre façon de penser et de sentir, bientôt ceci se reflétera dans nos actions. Une fois qu'on a changé sa façon de penser, de sentir et d'agir, alors, on est parfaitement prêt pour commencer à travailler avec les Mystères du Sexe.

L'erreur de quelques Missionnaires est qu'ils veulent que les gens commencent d'un seul coup à travailler avec le Maïthuna, dans la Neuvième Sphère, sans même connaître le corps de la Doctrine, or ceci est absurde. Les gens qui n'ont pas changé leur façon de penser, qui continuent avec les mêmes habitudes, les gens qui ont les mêmes façons de sentir, qui sont victimes des émotions négatives, ne comprennent pas les Mystères du Sexe, ils les profanent.

Pour cette raison, Paracelse insiste avant tout, sur la nécessité de connaître la science, pour ensuite entrer travailler dans la Neuvième Sphère. Et il a raison en ceci, Philippe Théophrast Bombast de Hohenheim, Auréola Paracelse.

Beaucoup reçoivent ici des enseignements ésotériques, on les leur donne, mais ils continuent en pensant comme avant, comme ils pensaient il y a vingt ans. Qu'arrive-t-il alors ?, nous sommes en train de perdre notre temps ! On donne aux gens l'Enseignement pour qu'ils s'autoréalisent, pour qu'ils changent, mais ils continuent à penser comme avant.

Evidemment, on marche très mal. Je connais des petits frères gnostiques qui ont vingt ou trente ans dans les Enseignements gnostiques, et ils pensent encore comme ils pensaient dans le passé. Très illustres, oui, ils manient bien les idées, mais si on examine attentivement leurs vies, leurs coutumes, on verra que ce sont les mêmes qu'avant. Il y a des frères très sages, des Missionnaires, qui parlent très bien de la Gnose, qui manient le corps de la doctrine de façon extraordinaire, mais je les ai observés et ils agissent comme ils agissaient il y a trente ans. Ils ont les vieilles coutumes qu'ils avaient quand ils ne savaient rien de ces enseignements. Ils continuent avec leurs mêmes vieilles coutumes. Qu'est-ce que ces frères sont en train

de faire ?, évidemment, ils s'autotrompent misérablement. C'est évident.

Ainsi donc, nous devons commencer par changer notre façon de penser ; puis, notre façon de sentir. Mettre le vin nouveau, le vin gnostique, dans des outres neuves, non dans de vieilles outres.

Un mental décrépît, plein de vieilles habitudes, d'habitudes de vingt ou trente ans en arrière, n'est pas préparé pour recevoir le vin de la Gnose. Un tel mental a forcément besoin de passer par un changement total, sinon, on perd son temps misérablement.

Avec tout ceci, qu'est-ce que nous voulons ? Eveiller la conscience, n'est-ce pas ? C'est la vérité, ceci est ce que nous voulons : nous éveiller. Dans le monde oriental, on n'ignore pas que les gens sont endormis, personne ne l'ignore. Mais dans le monde occidental, les gens croient qu'ils sont éveillés et sans doute font-ils des choses qu'ils ne veulent pas faire. Ils se lancent dans la guerre mais ils ne veulent pas aller à la guerre, mais ils y vont toujours, bien qu'ils ne le veulent pas. Pourquoi ?, parce qu'ils sont hypnotisés.

Nous savons par exemple que si nous ordonnons à un sujet hypnotisé de tuer quelqu'un, il y va et il le tue. Ceci est déjà prévu dans le Code Pénal de tous les pays de la Terre. Ceci arrive ainsi également aux gens de toutes les latitudes, ils sont hypnotisés mais ils croient qu'ils sont éveillés. Si on leur dit que l'heure d'aller à la guerre est arrivée, ils vont à la guerre. Ils ne veulent pas y aller mais ils y vont, parce qu'ils sont hypnotisés. Et l'hypnotisé est hypnotisé. C'est très grave, terriblement certain.

Nous avons besoin de sortir du sommeil hypnotique, c'est vrai. Mais bon, nous allons voir comment nous sortons du sommeil hypnotique. Si nous sommes contents de nos habitudes mentales, de notre système de raisonnement, de nos habitudes sentimentales, de nos différentes coutumes acquises par héritage et par la famille, alors, bien que nous écoutions, ici, dans cette salle, les enseignements, nous perdons simplement notre temps.

Demandez-vous à vous-mêmes pourquoi vous êtes venus. Dans quel but êtes vous réunis dans cette salle ? Si vous êtes réunis ici par pure curiosité, il aurait mieux valu que vous ne veniez pas. Si vraiment le désir de changer vous anime, mais que vous continuez à être très satisfaits de vos vieilles normes de pensée, vous êtes simplement en train de vous autotromper.

Si vous voulez accrocher le char de la Gnose à votre train vieilli par le temps et véreux jusqu'à la moelle des os, alors vous jouez à un jeu très stupide qui ne conduit à rien. Ainsi donc, ne nous trompons pas nous-mêmes. Si vous voulez changer, soyons sérieux et changeons notre façon de penser.

Chacun a une façon de penser, chacun croit que sa façon de penser est la plus correcte. Mais en réalité, vraiment, dans les formes diverses de penser de chacun ou de tous dans leur ensemble, il n'y a rien de correct, car vous êtes hypnotisés. Comment une personne hypnotisée peut-elle penser correctement ? Mais vous croyez que vous pensez correctement, et là est votre erreur. Vos habitudes mentales ne servent à rien.

Si vous voulez changer, bon, vous avez ici l'enseignement nouveau, vous avez ici le vin de la Gnose. Mais, s'il vous plaît, apportez des outres neuves pour ce vin, non de vieilles outres. Le vin nouveau rompt les vieilles outres.

Cela m'intéresse de vous donner l'enseignement, mes frères, mais de le donner sérieusement. Pour ceci, je vous invite à changer votre façon de penser.

Avez-vous réfléchi sur ce qu'est la Conscience ? A quoi pourrions-nous comparer ce qu'est la Conscience ? A un rayon de lumière que l'on peut diriger d'un côté ou de l'autre, c'est évident. Nous devons apprendre à placer la conscience là où elle doit être placée. Où est notre Conscience, là nous serons. Vous qui m'écoutez en ce moment, êtes-vous sûrs que la Conscience de chacun est ici ? Si elle est ici, merci. Mais sommes-nous sûrs qu'elle est ici ? Il pourrait se faire qu'elle soit en ce moment à la maison. Il pourrait se faire qu'elle soit au restaurant. Il pourrait se faire qu'elle soit au supermarché et que seulement nous soyons ici en

train de voir la personnalité ou la façade de tel ou tel frère. Ainsi donc, où est la Conscience, là nous sommes.

La Conscience est quelque chose que nous devons apprendre à placer intelligemment là où elle doit être placée. Si nous plaçons notre Conscience dans un restaurant, là on la poursuivra et si nous la plaçons alors, dans un marché, nous aurons un bon marchand ou un mauvais marchand.

Où que soit la Conscience, là nous serons.

La Conscience est malheureusement, embouteillée. Un moi de la luxure l'emportera dans une maison de rendez-vous. Un Moi d'ivrogneries l'emportera dans un bar. Un Moi envieux l'emportera, par là dans un marché. Un Moi assassin l'emportera dans la maison de quelque ennemi, etc.

Est-ce qu'il vous paraît correct de ne pas savoir manier la Conscience ? Je tiens pour entendu qu'il est absurde de l'apporter à des endroits où elle ne doit pas être, c'est évident.

Malheureusement, je le répète, notre Conscience est embouteillée, oui, embouteillée dans différents éléments inhumains que nous portons dans notre intérieur. Nous avons besoin de briser tous les éléments dans lesquels se trouve embouteillée la Conscience. Mais ferions-nous ceci si nous ne changions pas notre façon de penser ? Si nous sommes très contents de nos antiques habitudes caduques et inopportunes que nous avons dans le mental, nous préoccuperons-nous d'éveiller la Conscience ? Il est clair que non. Si nous voulons changer, nous allons changer à partir de maintenant même, en changeant nos habitudes mentales, notre façon de penser.

Quand on change vraiment, il se produit des changements intérieurs. Quand on change sa façon de penser, on peut alors penser à changer totalement dans son intérieur. Mais si, dans le mental continuent à exister des habitudes inopportunes, comment quelqu'un peut-il dire qu'il va provoquer un changement dans sa Conscience intérieure ?

Ceci n'est pas possible, il serait contradictoire que nous pensions une chose et que nous en fassions une autre. Ce n'est pas possible.

Ainsi, nous avons besoin d'être maîtres de notre propre Conscience, de la placer là où elle doit être placée, de la situer là où elle doit être située, d'apprendre à la retirer. C'est un don merveilleux, mais c'est un don que nous n'utilisons pas sagement.

Réellement, la seule chose que nous avons à l'intérieur, c'est la Conscience, c'est la chose la plus digne que nous ayons. Les divers agrégats psychologiques que nous portons ne sont dignes en aucun façon. L'unique chose digne, l'unique chose réelle, ce qui vaut la peine en nous, c'est la Conscience. mais elle est endormie, nous ne savons pas la manier. Les agrégats psychiques l'emportent où ils veulent. Réellement, nous ne savons pas l'utiliser et ceci est lamentable.

Si nous voulons un changement, un changement de fond, nous devons également apprendre ce qu'est ceci, qui s'appelle la Conscience.

Dans le monde mental, on nous a dit qu'avant que naisse en nous le Bodhisattva, doit surgir en nous la Bodhicitta.

Mais avant tout, qu'appelle-t-on Bodhisattva ? Quelques-uns d'entre vous le sauront et d'autres ne le sauront pas. Celui qui possède les corps causal, mental, astral et physique est un Bodhisattva. C'est-à-dire l'âme humaine, ou âme causale, vêtue de tels corps, est un Bodhisattva. Il y a une pleine distinction entre un Maître en lui-même, qui est Atman-Bouddhi, ou soit l'Intime et l'âme Conscience, et le Bodhisattva, qui est l'âme humaine revêtue des corps existentiels supérieurs de l'Être.

Mais le Bouddhisme du Mahayana ou Bouddhisme mahayanique est plus exigeant, il ne reconnaît comme Bodhisattvas que ceux qui se sont sacrifiés pour l'humanité à travers des Mahamanvantaras successifs.

Le Bouddhisme mahayanique dit qu'il y a deux sortes d'êtres : les uns seraient les Pratyeka-Bouddhas et les aspirants Pratyeka-Bouddhas que sont les Sravakas. Ceux-ci ne se sacrifient pas pour l'humanité, jamais. Ils luttent, oui, pour changer et ils changent. Mais jamais ils ne

donnent leur vie pour leurs frères et jamais ils ne portent le Christ intime. Les autres sont vraiment les Bodhisattvas. Ceux qui ont renoncé à la félicité du Nirvana par amour pour l'humanité. Ceux qui dans différents Mahamanvantaras ont livré leur sang pour l'humanité. Ceux qui pouvant vivre heureux dans le Nirvana, ont renoncé à toute félicité pour leurs frères sur la Terre, ce sont eux seuls qui peuvent vraiment incarner le Christ.

Mais bon, retournons à la Bodhicitta. Qu'est-ce que la Bodhicitta ? La Conscience déjà éveillée, développée, convertie en l'embryon d'or. C'est la vraie armure argentée qui peut nous protéger des puissances des ténèbres, qui nous donne la sagesse et l'expérience.

Avant que surgisse un Bodhisattva, au-dedans, à l'intérieur de quelqu'un, surgit la Bodhicitta, c'est-à-dire la Conscience éveillée et développée.

Voyez donc, combien vaut ce don qu'on appelle la Conscience.

Il est tacite que l'humanité a la Conscience embouteillée dans l'Ego. Il est clair que tant que les gens continueront à penser comme ils pensent, à sentir comme ils sentent et avec les mêmes coutumes rances, ils ne pourront pas éveiller leur Conscience, elle continuera à être hypnotisée. En conséquence ou corollaire, nous dirons que jamais ne surgira dans une telle personne la Bodhicitta.

Quand la Bodhicitta, qui est la Conscience développée et éveillée, surgit en quelqu'un, en l'aspirant, alors, bientôt apparaîtra le Bodhisattva.

Evidemment, le Bodhisattva se forme dans la Bodhicitta. La Bodhicitta est grandiose.

En réalité vraiment, mes chers frères, c'est merveilleux quand on change vraiment sa façon de penser. Parce qu'alors et seulement alors, on travaillera pour l'éveil de la Conscience. Alors, seulement alors, on fera un travail sérieux qui conduit à la naissance du Bodhisattva. Avant, ce n'est pas possible.

Nous vivons dans un monde douloureux. Vous tous êtes pleins de douleurs, de souffrances. Le bonheur n'existe pas dans ce monde, c'est

impossible. Tant qu'il y a l'Ego, il doit y avoir de la douleur. Tant que nous continuerons avec notre façon rance de penser, nous ne pourrons pas être joyeux. Tant que nous serons victimes des émotions négatives, n'importe quel genre de bonheur sera impossible.

Nous avons besoin, en vérité, d'arriver au bonheur. Nous ne pourrions pas obtenir un tel succès sans que nous n'éveillions la Conscience. Et nous n'éveillerons jamais la Conscience si nous continuons avec la façon de penser que nous avons actuellement.

Ainsi donc, regardons d'abord comment nous pensons. Changeons cette façon antique de penser. Préparons des outres neuves pour le vin nouveau qu'est la Gnose et nous travaillerons ainsi vraiment et pour de bon.

Ce monde, en lui-même, est le produit de la Loi de l'Origine. Ce monde se soutient grâce aux Lois de Cause à Effet qui sont les Lois du Karma. On les appelle également Lois d'Action et de Conséquence. Telle action, telle conséquence. C'est un monde assez complexe, c'est un monde d'associations, de combinaisons multiples, de dualisme incessant, de lutte entre les opposés, etc. Dans ces circonstances, il n'est pas possible qu'existe dans ce monde le bonheur.

Chacun de nous doit payer son karma, nous sommes pleins de dettes. Ce karma, évidemment, nous apporte beaucoup de douleur, beaucoup d'amertumes, nous ne sommes pas heureux.

Beaucoup pensent que nous pouvons arriver au bonheur à travers la mécanique de l'évolution. C'est un concept faux, car la mécanique est la mécanique. La Loi de l'Evolution, et également celle de l'Involution, constituent l'axe mécanique de cette machinerie qui s'appelle la Nature. Il y a évolution dans le grain qui germe, dans la plante qui se développe et à la fin donne des fruits. Il y a involution dans la plante qui entre en décrépitude et à la fin se convertit en un tas de bûches. Il y a évolution dans l'enfant qui se forme dans le cloître maternel, dans la créature qui naît, qui croît, se développe et vit à la lumière du soleil. Mais, il existe également l'involution dans l'être humain qui vieillit, qui décroît, qui entre en décrépitude et à la fin, meurt. Ceci est totalement mécanique.

La loi même du Karma, dans un certain sens, est également mécanique. Elle est mécanique dans le sens causatif, regardée à la lumière des Douze Nidanas.

Nous avons besoin de nous libérer, précisément, de la Loi du Karma. Nous avons besoin de nous libérer de ce mouvement mécanique de la Nature. Nous avons besoin de nous rendre libres et ceci ne se fera pas au moyen de l'évolution mécanique.

Toute évolution mécanique se produit selon les Lois de Cause à Effet. Les lois d'associations, des combinaisons mutuelles, etc. Ce qui est mécanique est mécanique.

Nous avons besoin de nous libérer de la Loi de l'Evolution et aussi de la Loi de l'Involution. Nous avons besoin de faire le grand saut pour tomber dans le Vide Illuminateur.

Evidemment, il existe une opposition entre la théorie de la relativité que prédique un Einstein et le Vide Illuminateur. Le relatif est le relatif. La machinerie de la relativité fonctionne avec le mental des opposés, avec le dualisme. Dans la lutte des antithèses, il y a douleur.

Si nous voulons le bonheur authentique, nous devons nous sortir de la Loi mécanique de la Relativité. Faire le grand saut, je le répète, pour tomber dans le sein du Père.

J'ai expérimenté le Vide Illuminateur dans ma jeunesse. J'avais à peine dix-huit ans quand je pus faire le grand saut, au-delà du temps et expérimenter ce qui n'est pas du temps. Ce que nous pourrions appeler l'expérience du Prajnaparamita, le plus cru réalisme.

Il n'est pas superflu d'insister pour vous sur l'indication que cette évidence fut répétée trois fois. Je sus ce qu'était le Shunyata, je pus le vivre.

Dans le Vide Illuminateur, le dualisme conceptuel n'existe pas. La machinerie de la relativité ne fonctionnerait pas dans le Vide Illuminateur.

Indubitablement, l'expérience du Vide Illuminateur est seulement possible en état de Samadhi, ou comme on le dit aussi, en état de Prajnāparamita.

Dans le Vide Illuminateur n'existe aucune sorte de forme, on pourrait dire que là, on passe au-delà de l'Univers et des Dieux.

Dans le Vide Illuminateur nous trouvons la réponse à ceci : si toutes les choses se réduisent à l'unité à quoi se réduit l'unité ? Une telle réponse n'est pas possible pour le mental humain, ou pour le moins, pour le mental qui fonctionne selon la logique formelle. Mais dans le Vide Illuminateur, une telle réponse n'est pas nécessaire, une telle réponse est une réalité patente : si toutes les choses se réduisent à l'unité, l'unité aussi se réduit à toutes les choses.

Alors, celui qui pénètre dans cet état de Mahasamadhi, dirons-nous, vit dans toutes les choses, dépourvu de tout et ceci est en soi-même déjà grandiose, sublime et ineffable.

Se plonger définitivement en Shunyata est le Vide Illuminateur définitif. Le Vide Illuminateur est seulement possible au moyen du grand saut et à la condition définitive d'être passé par l'annihilation bouddhique totale. Sinon, cela ne sert à rien.

A cette époque, dans ma jeunesse, je n'étais même pas passé par l'annihilation bouddhique et évidemment, à mesure que je m'approchais de la Grande Réalité, la Conscience s'étendait de façon démesurée. La situation est évidente, n'étant pas passé par l'annihilation bouddhique, je sentis une indicible terreur, motif pour lequel je retournai à l'univers de la relativité d'Einstein.

Je le répète, j'expérimentai trois fois le Vide Illuminateur et je sus que dans le Shunyata, au-delà du vide il y a, quoi ?, ce qui s'appelle la Talité. Je le sus par une intuition de type transcendantale. Parce que sur le terrain de l'intuition, dans le monde de l'intuition, il y a différents degrés d'intuition.

Incontestablement, le degré intuitionnel le plus élevé est celui des esprits philosophico-religieux ou philosophico-mystiques. Ce type d'intuition correspond au Prajnāparamita.

Cette faculté, donc, me permet de connaître le monde du Vide Illuminateur, et de savoir qu'au-delà se trouve la Grande Réalité.

Bien, je veux vous affirmer avec insistance que ce chemin de la Gnose conduit à la Grande Réalité. La Grande Réalité ou la Talité, Shunyata, Prajnāparamita, est au-delà de cet univers de la relativité, c'est-à-dire, au-delà de cette mécanique de la relativité et au-delà, très au-delà, du Vide Illuminateur.

Le Vide Illuminateur n'est pas le dernier mot, c'est l'antichambre de la Talité, de la Grande Réalité.

Je ne vous parle pas de façon simplement naïve, dans des Mahānīdānās passés j'ai expérimenté la Talité et puisque je la connais, je dois donner d'elle un témoignage vivant.

L'important pour nous est de passer par une suprême annihilation pour que la Conscience, convertie en Bodhicitta et totalement éveillée, puisse faire le grand saut pour tomber dans le Vide Illuminateur. Un pas de plus et nous arrivons à la Talité.

Mais, comme je vous le dis, nous devons commencer par changer notre façon de penser pour travailler correctement sur nous-mêmes, en désintégrant réellement les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur. Ainsi, nous pourrions obtenir l'éveil de la Conscience, le développement de la Bodhicitta.

Il est nécessaire de savoir méditer, de comprendre ce qu'est la méditation. L'objet de la méditation est très simple. Qu'est-ce que nous voulons à travers la méditation ? La tranquillité.

Ce que nous disons peut paraître très superflu. Vous pouvez m'objecter que nous pourrions nous tranquilliser avec une bouteille de vin, c'est clair. Vous pourriez m'objecter que nous pourrions nous tranquilliser en écoutant une symphonie de Beethoven. Mais en réalité, vraiment, obtenir la tranquillité est plus difficile que vous puissiez vous imaginer.

Personne ne pourrait avoir la tranquillité, méditer et avoir son mental en sainte paix, s'il n'a pas éliminé de son centre intellectuel la pensée caduque, inopportune. Personne ne pourrait avoir la paix dans son cœur, sans avoir éliminé de soi-même, auparavant, les émotions négatives et nuisibles.

Quand un Gnostique, un Arhat gnostique, essaie de méditer, c'est qu'il cherche la tranquillité. En ces instants il se propose de travailler sur quelque élément inhumain qu'il a découvert en lui-même au moyen de l'autoobservation. S'il a découvert la colère il devra invoquer et demander l'aide de sa Divine Mère Kundalini pour la dissoudre totalement. Une fois qu'il a découvert qu'il a l'agrégat psychique de la haine, alors, il se proposera de désintégrer un tel agrégat pour que surgisse à sa place l'amour.

A fur et à mesure que l'on désintégrera tous ces agrégats psychiques inhumains que nous portons dans notre intérieur, la Conscience s'éveillera.

On parle toujours dans la Gnose de l'importance du sexe, mais nous ne travaillerons avec succès dans la Forge incandescente de Vulcain qu'à condition d'abord, de changer notre façon de penser pour que nous ayons une information riche, pour que nous nous rendions plus conscients des enseignements.

Nous ne voulons en aucune façon nier les Mystères sexuels. J'espère que vous comprenez que le chemin qui conduit à la Talité est, et je souligne ceci complètement, absolument sexuel.

Incontestablement, un ou une célibataire peut dissoudre, avec beaucoup de compréhension, environ cinquante pour cent des agrégats psychiques, toujours et quand il est fait appel à la Divine Mère Kundalini pendant la méditation.

Mais, il y a des éléments psychiques très lourds, qui correspondent au monde des quatre-vingt-seize lois et ceux-ci ne se désintègrent pas, sinon exclusivement avec le mouvement électrique de la svastika en action, qui génère un type déterminé d'électricité sexuelle transcendante.

Evidemment, la Femme-Serpent, soit la princesse Kundalini, la Divine Mère Cosmique, est renforcée par ce type d'électricité. Alors, elle peut, avec son pouvoir électrique, désintégrer atomiquement les éléments psychiques plus lourds, dans lesquels est embouteillée la Conscience.

Ainsi, peu à peu, arrive l'instant où la Conscience reste complètement libérée, éveillée, prête à faire le grand saut et tomber dans le Vide Illuminateur qui est l'antichambre de la Grande Réalité.

Dans ce monde tout entier, on nous a énormément critiqué parce que nous insistons sur le sexe et beaucoup disent qu'il y a d'autres chemins qui peuvent conduire à la Grande Réalité. Evidemment, chacun est libre de penser ce qu'il veut, mais, au nom de la vérité, par expérience mystique directe, accumulée au fond de ma conscience au travers de Mahamanvantaras successifs, je peux vous dire que le chemin qui conduit directement à la Grande Réalité, au-delà du Vide Illuminateur et de la mécanique de la relativité, est absolument sexuel à cent pour cent.

Ceux qui diffèrent sur cette question, révèlent avec ce procédé psychologique une méconnaissance de la crue réalité.

Il est évident que celui qui a eu une vraie expérience de ces questions, à travers de successifs Mahamanvantaras, sait très bien qu'il en est ainsi. Il n'est pas possible de s'échapper définitivement de cette mécanique de la relativité par une autre porte ou par un autre chemin qui ne soit pas le chemin direct, celui qui conduit à la Grande Réalité.

Shunyata, c'est un terme bouddhique très intéressant, il nous indique parfaitement l'expérience mystique, vive, de celui qui n'a pas seulement expérimenté le Vide Illuminateur, sinon de celui qui est arrivé au-delà, bien au-delà., à la Talité, à la Grande Réalité.

Sur le terrain exclusivement ésotérico-mystique, bouddhico-chrétien, je diffère de nombreux Bouddhistes orthodoxes, qui placent le Vide Illuminateur au sommet.

Nous les Gnostiques, nous allons au-delà de la mécanique de la relativité, au-delà de cette machinerie de la théorie de la relativité d'un

Einstein, fondée sur le dualisme conceptuel, et même bien au-delà du Vide Illuminateur.

Nous voulons la Grande Réalité, l'expérience vécue, Shunyata. L'expérience vécue des Prajnaparamita.

Grâce à Dieu, nous avons dans notre intérieur la Conscience. C'est précisément le don le plus précieux, il est malheureux qu'elle soit embouteillée dans l'Ego. Mais si nous obtenions de libérer la Conscience, alors, nous serions prêts pour le grand saut, pour le saut suprême.

Une Conscience libérée est une conscience qui peut se submerger dans la Grande Réalité de la vie libre en son mouvement. Cette Grande Réalité est une félicité inépuisable, au-delà du corps, des affects et du mental. C'est une félicité impossible à décrire avec des paroles.

Tous, nous voulons le bonheur mais nous n'avons pas le bonheur. Nous avons besoin d'être heureux, mais il n'est pas possible d'être heureux dans un monde de combines. Il n'est pas possible d'être heureux dans cette machinerie de la relativité.

Rappelons-nous que l'Ego est aveugle, que l'Ego est un livre aux nombreux tomes et qu'il est exposé aux Lois de Cause à Effet.

Il est temps que nous pensions à nous libérer du Karma, nous libérer de ce monde douloureux, de cette machinerie si infernale. Il est temps que nous pensions à la vraie joie de la Grande Réalité !

Pour cela, je vous invite à changer votre façon de penser. Parce que si vous changez, vous pouvez travailler sur vous-mêmes pour libérer la Conscience. Mais si vous ne changez pas votre façon de penser, si vous voulez seulement cette doctrine pour la raccrocher à votre vieux train, décrépit et dégénéré, alors vous perdez votre temps.

Je veux pour vous le bonheur, la vraie joie de l'Etre.

Nous avons besoin que vous appreniez à méditer, au plus profond, que vous sachiez méditer.

Quand on a obtenu une vraie concentration, on arrive à la vraie joie.

Voyez, si je n'avais pas eu dans ma vie l'expérience du Vide Illuminateur, dans ma jeunesse, je ne serais pas maintenant en train de vous parler de la façon dont je vous parle. Cette expérience vécue n'a jamais disparu de ma conscience ni de mon cœur.

Il est possible que, dans une pratique de méditation profonde, la Conscience d'un être humain puisse s'échapper de l'Ego et expérimenter la joie du Vide Illuminateur. Il est évident que s'il l'obtient, il travaillera avec plaisir sur lui-même, il travaillera avec ardeur, puisqu'il aura expérimenté, de façon certaine, en l'absence de l'Ego, ce qu'est la vérité. Ce qui n'est pas du temps, qui est au-delà du corps, des affects et du mental.

Ici, je vous ai enseigné une façon simple de méditer, parce qu'il y a un type de méditation qui est dédié à l'autoexploration de l'Ego, avec le but de le désintégrer, de le réduire en cendres. Il y a également un autre type de méditation, qui a pour objet d'arriver un jour à l'expérience du réel. Si seulement vous l'obteniez, pour que vous deveniez animés intérieurement et que vous travailliez sur vous-mêmes ! Sans doute, je conçois qu'il est nécessaire d'avoir quelque mantra utile.

Le mantra que je vais vous donner est très simple : Gate Gate Paragate Parasamgate Bodhi Swa Ha. Ce mantra se prononce ainsi : gaaateeeee, gaaateeeee, paragaaateeeee, parasamgaaateeeee, boodhiiii, suaaaaa, jaaaaa. Dans nos cœurs, il doit rester gravé.

Ce mantra se prononce doucement, profondément et dans le cœur. Il peut également s'utiliser comme parole muette parce qu'il y a deux types de parole : la parole articulée et la parole muette. La parole muette est puissante.

Ce mantra, je comprends qu'il ouvre l'œil de Dagma. Ce mantra, profond, nous conduira un jour à expérimenter, en l'absence de l'Ego, le Vide Illuminateur. Alors vous saurez ce qu'est le Shunyata, alors vous comprendrez ce qu'est le Prajnaparamita.

La persévérance est ce qu'il faut ; avec ce mantra vous pouvez aller très loin.

Il convient d'expérimenter la Grande Réalité une fois, ceci rempli de courage pour la lutte contre soi-même. C'est l'avantage du Shunyata. C'est l'avantage le plus grand qui existe en rapport avec l'expérience du réel.

Et pour qu'aujourd'hui on profite de la méditation et du mantra comme il est dû, nous allons entrer un moment en méditation avec ce mantra.

Pratique de la Méditation.

Je demande donc à tous les frères d'entrer en méditation.

On relaxe le corps, totalement. Une fois relaxé, nous nous livrons totalement à notre Dieu intérieur profond. Sans penser à rien, uniquement en récitant avec le mental et le cœur le mantra complet.

La méditation doit être intense, très profonde, les yeux fermés, le corps relaxé, totalement livré à notre Dieu intérieur.

On ne doit pas admettre une seule pensée en ces instants. La soumission à notre Dieu doit être totale et le mantra seulement doit résonner dans nos cœurs.

Eteignez les lumières, relaxez tout le corps.

Relaxation complète et soumission totale à notre Dieu intérieur profond.

Ne pensez à rien de rien, à rien, à rien, à rien.

Je réciterai le mantra, je le répéterai de nombreuses fois pour que vous ne l'oubliez pas : gaaateeeee, gaaateeeee, paragaaateeeee, parasamgaaateeeee, boodhiiii, suaaaaa, jaaaaa.

Continuez en répétant dans vos cœurs, ne penser à rien de rien, soumettons-nous à notre Dieu.

Soyez comme un cadavre, comme un défunt.

GLOSSAIRE.

Annihilation bouddhique : Mort psychologique, mort du Moi pluralisé (PPN).

Pratyeka-Bouddha : C'est un des Trois sentiers du Nirvana et le plus bas de tous, dans lequel le Yogi, sans Maître et sans sauver l'humanité, par la simple force de volonté et les pratiques techniques, arrive à une sorte de condition de Bouddha nominal individuellement, sans faire aucun bien à personne, si ce n'est en agissant de manière égoïste pour son propre salut et pour lui seul (PPN).

Nidanas : Les douze causes de l'existence, ou une chaîne causale. Voici l'énumération des douze degrés : 1 Jati : ou naissance, selon l'une des quatre façons d'entrer dans le courant de la vie et de la réincarnation ; 2 Jara : décrépitude et mort, ou mort de vieillesse ; 3 Bhava : l'agent karmique qui conduit chaque nouvel être naissant à naître dans tel ou tel mode d'existence ; 4 Upadana : cette cause créatrice de la naissance est l'attachement à la vie ; 5 Trishna : amour, qu'il soit pur ou impur ; 6 Vedana : sensation ou perception par les sens ; 7 Sparsha : le sens du toucher ; 8 Shadayatana : les organes de sensation ; 9 Vijnana : parfaite connaissance de toute cause perceptible et de tous les objets dans leur enchaînement et unité ; 10 Namarupa : le nom et la forme ; 11 Samskara : action sur le plan de l'illusion ; 12 Avidya : manque de perception vraie ou ignorance (PPN).

Grande Réalité : Le Suprême Principe éternel, Omnipotent, Infini, Immuable, Inconcevable et Ineffable. L'Unique Tout Absolu, l'Unique Absolue Réalité, Cela, Le Suprême et Eternellement Non Manifesté, qui précède tout le Manifesté. Cause sans cause de l'Univers, racine sans racine de tout ce qui a été, est et sera (PPN).

Prajnaparamita : La perfection de la sagesse (PPN).

Œil de Dagma : Le chakra de l'entre sourcil, Ajna. Le troisième Œil (PPN).

Sravakas : Disciple ou Chela écoutant, c'est-à-dire, l'étudiant qui assiste aux enseignements religieux (PPN).

Shunyata : Vide, vacuité, espace. Au-delà du Vide Illuminateur (PPN).

Mahamanvantara : Littéralement : le grand intervalle de temps entre deux Manus. La période d'activité universelle Manhanvantara implique simplement une période d'activité, contrairement au Pralaya ou période de repos, sans aucune référence à la durée du cycle de temps (PPN).

